

Le handball au plus haut niveau : rapidité, hargne et engagement

Autor(en): **Lörtscher, Hugo**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport**

Band (Jahr): **43 (1986)**

Heft 5

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-998411>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le handball au plus haut niveau: rapidité, hargne et engagement

Texte et photos: Hugo Lörtscher
Adaptation française: Yves Jeannotat

Alors que les Championnats du monde de cross-country annonçaient un record de participation à Colombier/Neuchâtel, ceux de handball consacraient la Yougoslavie et, surtout, par l'image télévisée, faisaient voir un «drôle de jeu» tout fait d'attaque et de défense, mais comme dépourvu de milieu de terrain. Peu connu en Suisse romande, il a tout de même, par-delà la curiosité, éveillé une certaine admiration de par sa rapidité et de par l'engagement presque hargneux dont doivent faire preuve les acteurs pour ébranler le mur en béton armé formé par les défenses. Tout sport méritant d'être mieux connu (et n'oublions pas que celui-ci fait partie de la gamme des branches J+S), lisons et regardons ensemble ce qu'en dit Hugo Lörtscher, lui qui a assisté à plusieurs rencontres, œil vif et caméra au poing! (Y.J.)



Impulsion nouvelle donnée par l'entrée en lice et... en souplesse des Asiatiques.

Il a fallu 12 villes suisses pour couvrir le programme chargé des Championnats du monde de handball. Plus de 90 000 spectateurs ont assisté aux diverses rencontres: nombre inespéré, vu le caractère relativement peu spectaculaire de ce sport, comparé au football et au hockey sur glace par exemple.

L'organisation générale du tournoi fut irréprochable et les surprises nombreuses. Mais c'est bel et bien la meilleure équipe

qui est sortie championne du monde: celle de la Yougoslavie, déjà championne olympique en 1972 et 1984 et vice-championne du monde en 1982. Elle fut la plus homogène de toutes. A chaque poste, son entraîneur fut en mesure de mettre deux, voire trois hommes quasiment de même valeur

et qui feraient le bonheur de toutes les autres formations de calibre international. Un exemple: Zvetkovic, qui serait probablement le meilleur dans toutes les équipes du monde, n'a pas quitté, de tout le Championnat, le banc des... remplaçants!

Un tournant

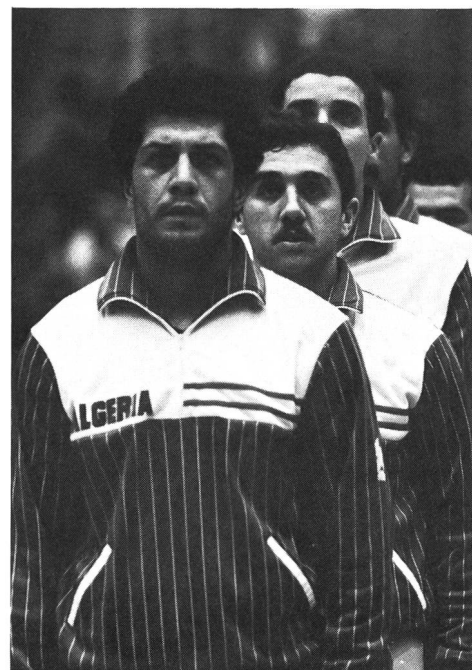
Onzième du nombre, cette réunion au plus haut sommet a, si l'on en croit experts et entraîneurs, marqué d'une pierre blanche l'histoire du handball et elle annonce un important tournant. A l'avenir, l'adresse, l'habileté et la mobilité semblent devoir l'emporter progressivement – et c'est heureux – sur la force brutale. Le temps des rhinocéros et des robots du handball, celui qui a fait ressembler la défense, sur la ligne des 7 mètres, à une véritable «guerre de tranchées» est révolu et, avec lui, la brutalité organisée ne devrait plus être qu'un mauvais souvenir. Les Championnats du monde l'ont démontré, le handball d'élite a gagné en rapidité et les buts sont plus nombreux: résultat, aussi, d'une technique plus affinée et d'un esprit créatif plus prononcé. A la clé: un spectacle de meilleure qualité! L'amélioration du règlement qui rend dès lors impossible le gel du ballon y est pour quelque chose, il faut le souligner.

Impulsion inattendue

Les pays qui contribuent à faire souffler un nouvel esprit, plus positif et plus constructif, sur le «petit monde du handball», ne sont pas ceux que l'on pourrait croire. Il s'agit, en effet, de la Corée, de l'Algérie, de Cuba, en d'autres termes de ces petites nations que d'aucuns regardent encore avec compassion, sinon avec mépris. Ceci dit, ce n'est donc pas un hasard si les rois des buteurs, lors du récent tournoi mon-

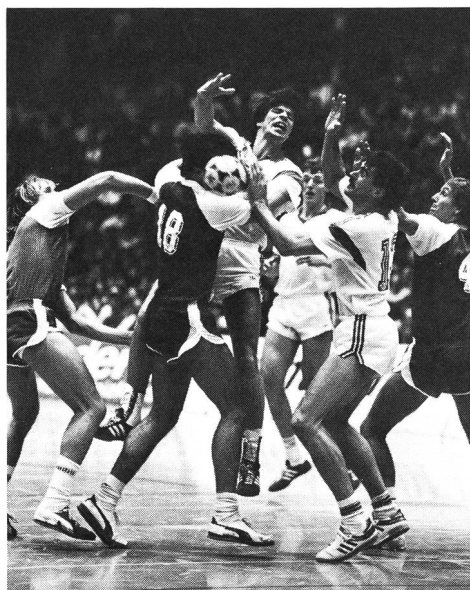


Le trophée aux Yougoslaves...



...l'avenir (peut-être) aux Algériens.

dial, ont été le Coréen Kang avec 60 buts et 10 pénalties, et le Cubain Duranona avec 50 buts et 9 pénalties. Les trois représentants d'Asie, d'Afrique et d'Amérique du Sud n'ont pas seulement enrichi le handball par leur participation, c'est une véritable leçon qu'ils ont donnée aux équipes vedettes du Vieux Continent. La Corée, surtout, par son jeu d'attaque tourbillonnant, s'est vite attiré les faveurs du public. A domicile, dans le cadre des prochains Jeux olympiques de Séoul, les Asiatiques visent une sixième place au plus mal!



Vous avez dit hargne?

Les grands battus

L'Union soviétique (10e rang) et la Roumanie (3e lors des derniers Jeux olympiques et 9e seulement) ont été les grands battus des Championnats du monde. Il en va de

même de la Pologne et de la Tchécoslovaquie, reléguées dans l'anonymat de la poule de consolation. Voilà qui confirme bien le changement dont il est question ci-devant.

Et les Suisses?

L'équipe helvétique se complait dans les problèmes; elle paraît souvent comme prise dans une toile d'araignée. Mais laissons ce sujet à la presse quotidienne, comme il convient d'oublier la résignation dont elle fit preuve face à l'URSS, face à la RDA et face à la Yougoslavie, pour ne retenir que le brio avec lequel elle est venue à bout de la Pologne (18 à 17) et l'opposition digne d'éloge qu'elle a présentée aux Allemands de l'Ouest, vainqueurs par un petit but d'écart seulement, obtenu à la dernière minute de la rencontre. Enfin, la victoire (27 à 22) qu'elle a signée contre la Corée, en clôture des Championnats, et par la-



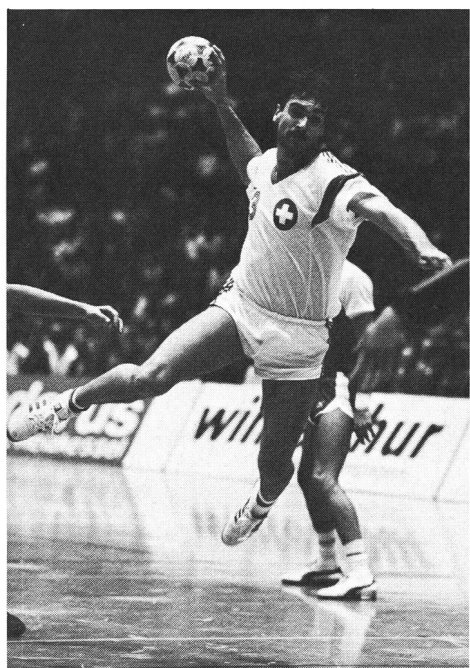
Les Tchèques et les Roumains parmi les grands battus.

Classement final

1. Yougoslavie
2. Hongrie
3. Allemagne de l'Est
4. Suède
5. Espagne
6. Islande
7. Allemagne de l'Ouest
8. Danemark
9. Roumanie
10. URSS
11. Suisse
12. Corée du Sud
13. Tchécoslovaquie
14. Pologne
15. Cuba
16. Algérie

quelle elle a décroché un honorable 11e rang final, a contribué à faire oublier bien des faiblesses et à renforcer la confiance en l'avenir.

Certes, la Yougoslavie a été sacrée championne du monde 1986 mais, à y regarder de plus près, c'est le handball qui est sorti vainqueur de ces joutes. La Suisse romande, comme ceci a été dit au début de ce texte, n'est pas passionnée par ce sport, mais ce qu'elle en a vu ne l'a pas laissée insensible et, si elle décidait de l'adopter, son génie du jeu et de l'occupation du terrain pourrait bien venir s'ajouter à celui des «extra-européens» pour consolider, en lui, un esprit nouveau susceptible d'en faire un sport non seulement passionnant, mais «beau»! ■



Une Suisse (ici Uwe Mall)...



... qui a su faire vibrer les spectateurs.